

## Quelques manifestations

### Animations

• Testez votre odorat avec des testeurs mis au point par l'équipe Neuropop-Crnl.

A l'institut Bocuse, 1A chemin de Calabert, Ecully, lundi 16 mars de 14 heures à 17 h 30.

• Découvrez les lois de la gravité dans « La maison en T »

et comment des lunettes folles modifient le fonctionnement du cerveau avec l'équipe ImpAct-Crnl et le laboratoire d'analyse du mouvement (visite interactive).

A l'hôpital Henry-Gabrielle, 20 route de Vourles, Saint-Genis-Laval, mardis 17 et 24 mars, de 14 h 30 à 17 heures et mercredis 18 et 25 mars, de 14 heures à 18 heures.

### Conférences

• « Le nez, sens dessus dessous : expériences croisées » avec un parfumeur, un designer olfactif, un spécialiste des nuisances olfactives, une psychologue, un policier expert en odorologie.

Au Grand Amphithéâtre de l'université Lumière Lyon 2, 16-18 quai Claude-Bernard, Lyon 7<sup>e</sup>, mercredi 18 mars à 18 heures.

• « Le cerveau à la recherche de la réalité de l'autre : pistes pour la tolérance », par Yves Rossetti.

A l'amphithéâtre Boiron, faculté de médecine de Lyon Sud, chemin du Grand-Revoyet, Pierre-Bénite (traduction en langue des signes), lundi 23 mars de 18 heures à 20 heures.

### Théâtre

« Petites notes mathématiques ou comment le cerveau s'y prend-il pour compter ? » par la Nième Compagnie (à partir de 14 ans).

Au centre Factory, 26 rue Emile-Decorps, Villeurbanne, lundi 16 à 19 h 30 et à la médiathèque du Bachut, 2 place du 11-Novembre, Lyon 8<sup>e</sup>, mardi 17 à 18 h 30.

> Programme complet sur : [www.semaineducerveau.fr](http://www.semaineducerveau.fr)

## Comment rééduquer les cerveaux lésés ?

**A**ttraper une balle, se saisir d'un verre, marcher le long d'une ligne... Tous les mouvements de la vie quotidienne sont décortiqués au laboratoire d'analyse du mouvement de l'hôpital Henry-Gabrielle. Côté soins, les patients souffrant de déficits neurologiques ou orthopédiques sont soumis ici à différents examens qui permettront d'élaborer un programme thérapeutique personnalisé, tandis que côté recherche, des équipes réfléchissent à améliorer ces outils de rééducation.

Parmi les patients rééduqués, figurent des personnes souffrant d'héminégligence. Cette pathologie, qui touche environ 25 000 personnes en France survient le plus souvent à la suite d'un AVC. Dans 90 % des cas, les victimes sont héminégligentes à gauche (à la suite d'une lésion dans l'hémisphère droit) c'est-à-dire qu'elles



■ Le mouvement est analysé dans toutes ses dimensions. Photo S.M

« oublie » tout ce qui se situe à gauche. Ce déficit s'accompagne souvent d'une héminopie (perte de vision) du même côté. C'est ce qui est arrivé à Adrien (1), victime d'un AVC à l'âge de 60 ans. « C'est difficile, car les deux déficits se conjuguent. Je vais toujours à droite. A un passage piéton, je ne vais regarder que ce qui vient de la droite. Il faut vraiment que je me force à explorer à gauche. C'est un effort de tous les instants mais je sais que ma survie en dépend ! », explique Adrien

qui souvent ne mange pas les aliments situés à gauche dans son assiette et essaye de penser à se « raser à droite » pour ne pas sortir comme cette lady anglaise qui s'était rendue au bal de la Cour maquillée d'un seul côté. Pour améliorer son déficit, Adrien a suivi plusieurs programmes de rééducation notamment avec de drôles de lunettes dont les verres sont des prismes déviant le champ visuel. Elles trompent ainsi le cerveau et l'obligent à modifier ses perceptions. En jouant sur la plasticité cérébrale, elles réduisent le cerveau pour un temps donné (il faut pratiquer régulièrement).

« C'est devenu le traitement de référence dans l'héminégligence », explique le Pr Yves Rossetti qui les utilise dans d'autres pathologies comme le traitement de la douleur. ■

S.M

(1) Prénom d'emprunt